



BSV n°06-18 le 21 mars 2018 (Semaine 12)

Le réseau Colza Normandie est constitué de 95 parcelles dont 80 ont été visitées au moins une fois depuis la reprise. 48 parcelles ont été observées cette semaine.

Le colza a bien poussé jusqu'au retour du froid. Dans la grande majorité des parcelles, les observateurs ont noté le stade D1 (bouton terminal caché) et D2 (bouton terminal dégagé)

Le vol de charançons de la tige du colza s'est poursuivi mercredi, jeudi et vendredi dernier. **Le ravageur a été piégé dans près de 40 % des cuvettes.** Les conditions météo annoncées ne sont toujours pas propices à des déplacements significatifs. Dans les situations où l'insecte a été mis en évidence, le risque sera toutefois à prendre en considération à la fin de la semaine car les femelles seront probablement prêtes à pondre.

L'activité des méligèthes est faible. Les dégâts de larves d'altises concernent hélas un nombre non négligeable de parcelles dans la région.

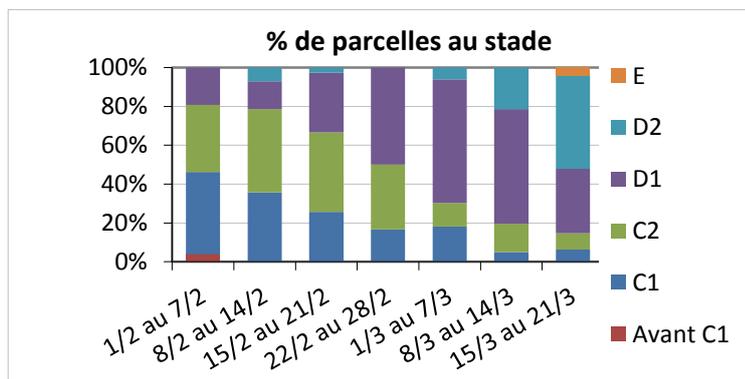
### Développement par à-coups du colza

**A ce jour, près de 50 % des parcelles du réseau BSV sont au stade boutons D2.**

Les conditions poussantes de la semaine dernière ont stimulé le développement et la croissance du colza dans tous les secteurs normands.

Les boutons secondaires sont visibles dans près d'une parcelle sur 2 en moyenne.

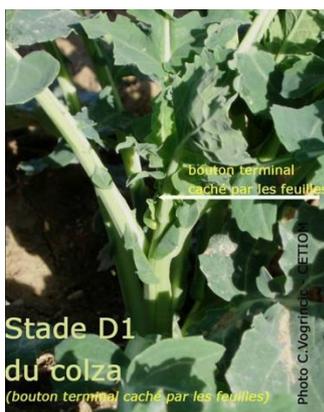
Le retour du froid (jusqu'à -5°C enregistré ce début de semaine) à la veille de l'arrivée « officielle » du printemps a redonné un coup d'arrêt à l'activité des plantes.



### Rappel sur le repérage des stades

#### Stade D1

boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



Stade D1  
du colza  
(bouton terminal caché par les feuilles)

#### Stade D2

Inflorescence principale dégagée, inflorescences secondaires visibles



stade D2  
du colza  
(inflorescence principale dégagée)

#### Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

**Terres Inovia**  
l'agronomie en mouvement

**Animateur référent**  
Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur suppléant**  
Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**  
Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur [www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



## L'activité des charançons de la tige suspendue à de meilleures conditions

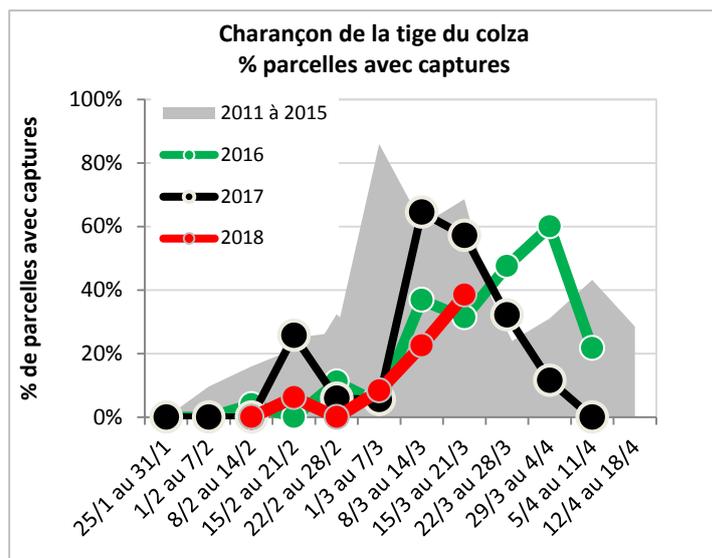
### Observations

15 des 39 cuvettes relevées cette semaine ont capturé le ravageur, soit 38 % des situations. Jusqu'à ce que les conditions redeviennent défavorables pour l'insecte, les vols se sont donc poursuivis dans la région.

Dans les pièges positifs, le nombre de captures varie de 1 à 17 charançons de la tige du colza, la moyenne est à 3,9. **Il s'agit de piégeages survenus entre mercredi 14 et vendredi 16 mars, à la faveur de créneaux de temps calme et ensoleillé.**

Le charançon de la tige du chou (non nuisible) a été piégé dans 15% des cuvettes contre 10 % la semaine précédente (1 à 2 prises ; moy =1,4 par piège « positif »).

[Consultez le BSV n°3](#) pour vous aider à bien identifier le ravageur.



**Charançon de la tige du colza**  
**Nombre de captures du 14 au 20/03/2018**



**Charançon de la tige du colza**  
**Nombre de captures du 7 au 13/03/2018**



### Période de risque

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E. Le colza est donc exposé à ce jour.**

### Seuil indicatif de risque

La seule présence du ravageur dans une parcelle est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont préjudiciables à la culture (les pontes ont lieu 8 à 10 jours en moyenne après l'arrivée des femelles en parcelle). Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige.

Les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse (conditions poussantes) provoquent de plus gros dégâts (éclatements de tiges). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza, le nombre de piqûres et la dynamique de croissance des tiges.

Les piqûres réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes sont peu ou pas dommageables.

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

## Analyse de risque vis-à-vis du charançon de la tige

- Du fait de son stade, le colza est toujours exposé au risque. **Le risque est en augmentation cette semaine mais n'atteint pas encore la majorité des situations.** Les conditions ont été plus ou moins favorables à la poursuite des vols. Aucun déplacement franc et massif n'a toutefois réellement été observé au sein d'un même secteur cette semaine.
- 2 lots d'insectes prélevés **les 12 et 16 mars** à Ecos (27) et Tourville sur-Odon (14) ont été analysés par la FREDON Basse-Normandie : à cette date, **aucune femelle examinée n'était apte à pondre**, donc à piquer les tiges et nuire au colza. **Dans l'Eure-et-Loir, un lot montrant des insectes prêts à pondre a quant à lui été signalé** hier dans le BSV Centre.

L'activité globale des insectes et l'aptitude des femelles à piquer les tiges de colza seront très dépendantes de la météo (somme de températures, temps calme et ensoleillé). A ce jour, aucun dégât n'est signalé.

**Pour les parcelles / secteurs ayant déjà capturé le ravageur, il faudra être prêt à prendre le risque en considération dès le début de semaine prochaine.** La vigilance doit être maintenue d'une façon générale : pièges jaunes en place et relevé une à 2 fois par semaine.

## Trop froid pour les méligèthes – mais vigilance toujours de mise

### Observations

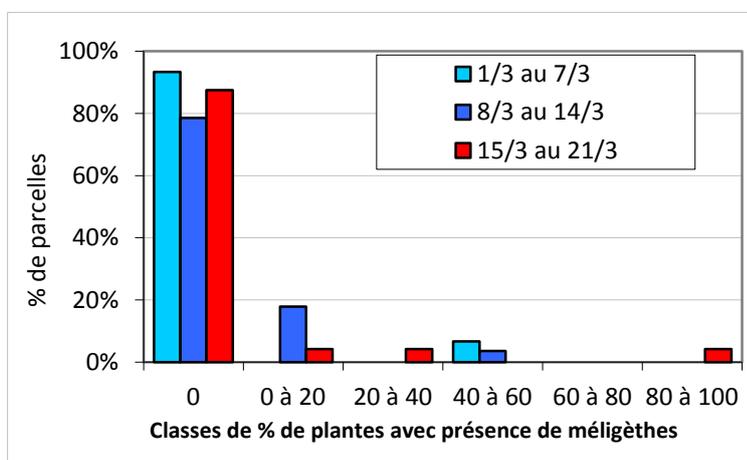
3 parcelles sur 24 renseignées ont signalé la présence de méligèthes sur plantes cette semaine. Les niveaux d'infestations relevés fluctuent de 0,4 à 5 méligèthes par plante.

### Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 F1 - floraison engagée.

### Seuils indicatifs de risque

Il s'agira de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.



Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
<b>Colza handicapé</b> , peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
<b>Colza sain et vigoureux</b> , bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

\*températures faibles, stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

### Analyse de risque méligèthes

La météo ne joue pas à l'avantage du ravageur. Les colonisations sont habituellement très variables selon l'environnement parcellaire notamment.

Le risque est encore faible mais néanmoins suspendu à la météo. L'appréciation de l'état du colza est aussi primordiale que l'observation du niveau de présence du ravageur sur plantes. **Les colzas les moins aptes à compenser (avec accidents climatiques et sanitaires) mériteront une vigilance d'autant plus accrue.**

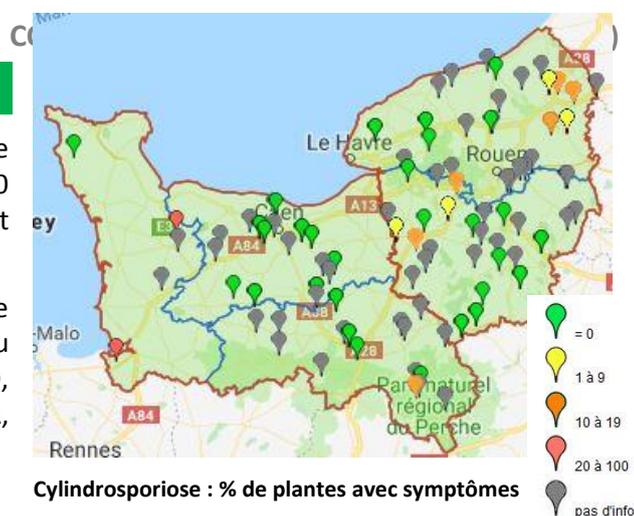
**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

## Un peu de cylindrosporiose

Sur 51 parcelles ayant fait l'objet d'observation cylindrosporiose depuis 2 semaines, 17 indiquent la présence de la maladie (de 5 à 30 % de plantes avec symptômes dans ces situations) principalement dans l'est de Seine-Maritime et Nord-Ouest de l'Eure.

Surveillez dès à présent cette maladie dans les secteurs à risque (Seine-Maritime et Eure notamment) et sur variétés sensibles ou assez sensibles ex : ALLISON, DK EXTRACT, DK EXCEPTION, DK EXKIO, DK EXSTORM, ES IMPERIO, PAMELA, RAMSES, ROCCA, TREZZOR, OVATION, ROSSINI.



## Larves d'altises : situation préoccupante pour de nombreuses parcelles

Comme en 2016, nous observons fréquemment des **problèmes sanitaires en lien avec la présence de larves d'altises**. Quelles sont les causes :

- Afflux des altises adultes en septembre / octobre puis pontes échelonnées durant l'automne ;
- Emergence précoce (dès fin octobre) et échelonnée de larves d'altises (jusqu'à mi-février) ;
- Baisse ou absence de vigilance vis-à-vis des infestations larvaires en entrée hiver ;
- Surestimation des capacités de tolérance des gros et beaux colzas en entrée hiver ;
- Douceur du mois de janvier ayant provoqué une avancée des stades du colza (stress physiologiques) et une accélération du cycle de développement des larves d'altises ;
- Vague de froid tardive avec pour conséquence pertes de feuilles et migration accentuée des larves vers les zones sensibles du colza (jeunes organes, boutons, hampe principale).

Les **stress sont exacerbés par les conditions météo** (excès d'eau, temps poussant en janvier puis gels à contre-saison), le développement en dents-de-scie de la culture et bien-sur tout autre facteur défavorable (qualité d'implantation, disponibilité en minéraux, etc.).

De nombreuses parcelles de colza, parfois même très belles en automne (biomasses élevées, bon système racinaire), n'ont pas supporté la conjonction de ces facteurs de stress. Des écarts très importants d'état du colza s'observent dans tous les secteurs de la région.

La mise à fleurs de ces parcelles sera retardée, le potentiel abaissé de 5 à 40 %, selon l'aptitude de la culture à compenser.

Colza sain



Colza sévèrement attaqué



Photos Terres inovia (secteur Saint-Pierre sur Dives et Evreux)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs